Les nouveaux programmes pour l'école maternelle : des gestes professionnels à adapter

Viviane BOUYSSE Inspectrice générale de l'éducation nationale Denain, 14 novembre 2015

Un exposé organisé autour de deux interrogations

- Programme 2015 : en quoi est-il nouveau ?
- Changer ? Quels aspects privilégier ?

(hypothèses / à contextualiser)

Le programme 2015 : en quoi est-il nouveau ?

- 3 mots clés : équilibre / apprentissage(s) / bienveillance
- Une redéfinition essentielle de l'école maternelle établissant un équilibre entre une approche dite développementale, centrée sur l'enfant, favorisant les apprentissages dits indirects ou incidents (« adaptatifs ») et des interventions plus marquées par des intentions didactiques précises requises pour réduire les effets scolaires des inégalités socioculturelles d'origine.

Enjeu: résoudre des tensions entre une « école du laisser grandir » (une école proche de la garderie) et une « école primarisée ».

Equilibre

entre les cinq domaines d'apprentissage
 Tous également indispensables au développement harmonieux des enfants ; tous nécessaires pour répondre aux besoins de tous ordres.

Enjeu : créer les conditions du « bien-être » en répondant à la variété des besoins.

• entre modes de sollicitation des enfants : à côté des activités sous consignes (dirigées ou « en autonomie »), place à des activités choisies cadrées (attirance... plaisir... projet... contrat ... défi...).

Enjeu: faire plus de place à l'initiative des enfants, à leur responsabilisation.

Un énoncé explicite des modalités d'apprentissage : jeu, résolution de problèmes, exercice, mémorisation

- Des modalités différentes <u>et</u> qui peuvent se recouper.
- Des modalités dont le poids doit être différent selon les sections mais toutes doivent être présentes à tous les niveaux.
- Des modalités qui sont toutes solidaires du langage.

Faire advenir des élèves : un processus long qui s'exprime dans « Apprendre ensemble et vivre ensemble »

Une approche transversale qui définit une pédagogie, et non une programmation d'interventions centrée sur l'enfant.

- L'enfant comme être social qui découvre un nouveau cadre de socialisation au moment même où il se « construit » comme être singulier. L'école maternelle plante les premiers jalons d'un parcours qui conduira à faire construire pour chaque élève son identité personnelle (le sens du « je », l'affirmation de sa personnalité) et une identité citoyenne (le sens du « nous »).

Une école bienveillante : pourquoi ?

De la bienveillance POUR faire acquérir de la confiance Mélange de souci de l'autre et d'attention vigilante, d'empathie (partage d'affects, d'émotions) et de sollicitude (intérêt pour l'autre; soutien donné sans y être obligé).

Enjeu: faire construire et renforcer l'estime de soi.

• De la bienveillance DANS l'autorité. Protéger et contenir. Préserver de mauvaises expériences ; permettre (encourager à...) et valoriser les bonnes expériences, c'est-à-dire guider, encadrer avec justesse.

Cette régulation est fondamentale avec les petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes. Sécuriser, apaiser, rassurer ont des effets sur le cerveau, aident à la gestion des émotions.

Une école bienveillante : quelles concrétisations ? *Regard - Evaluation*

- Important pour l'enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par lui même sous le **regard** d'un adulte qui témoigne de sa réussite. (B. Golse, pédopsychiatre)
- Offrir à l'enfant le regard dont il a besoin : « ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du regard d'intérêt qui lui est porté, la reconnaissance de son statut ».
 D. Marcelli, L'enfant, chef de la famille. Albin Michel, 2003, p. 280.

<u>Perspectives</u>: développer une « **évaluation positive** » : en toute chose, valoriser les réussites et pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé.

Cinq domaines d'apprentissage

Des domaines d'activités aux domaines d'apprentissage

Agir – Réussir – COMPRENDRE / **Agir pour réfléchir**

Enjeux : faire acquérir une pensée active (dépasser l'agir) ; faire réfléchir les enfants sur les modalités et les effets de l'action (non sur l'action seule ou sur les seuls « objets » sur lesquels porte l'action).

<u>Perspectives</u>: faire réfléchir les PE sur la place, le rôle, la nature du langage & des modalités de symbolisation — représentation dans l'ensemble des activités.

Cinq domaines d'apprentissage

Différenciation dans le parcours : deux étapes $P.S^{\circ}$ (2 / 4ans) - $M.S^{\circ}$ et $G.S^{\circ}$ (4 / 6 ans)

- Indications sur la progressivité dans le programme : autour de 4 ans = franchissement d'une étape lié aux progrès du langage, de la fonction symbolique, de la socialisation, de la décentration, de la représentation des pensées d'autrui (« théorie de l'esprit »).
- 2/4 ans : observation-imitation, essais-erreurs (action ++). Créer les occasions ; multiplier les expériences. Le langage ne pilote pas l'action au début de la P.S°, et durablement pour certains enfants.

Imitation : les enfants imitent davantage les séquences d'action qui produisent le résultat souhaité (A. Florin).

Importance du « passage dans et par le corps de l'enfant » (J. Méard).

Cinq domaines d'apprentissage

Différenciation dans le parcours : deux étapes / suite

- 4/6 ans : le langage peut précéder et piloter l'action : anticipation, projet, échanges d'idées, début du raisonnement et de la conceptualisation (action // pensée).
- Progressivité ====> penser à partir de la PS (enfants réels) et non à partir de la GS (élèves hypothétiques).
- Ne pas confondre « ordre » et « normes » : ce qui compte est de respecter un ordre dans la gradation des difficultés auxquelles les enfants sont confrontés, non de baliser de manière normative et identique pour tous le parcours d'apprentissage. Des repères sont à prendre en compte, parce qu'il y a des moments « sensibles » / propices pour certaines acquisitions.

Un domaine déterminant pour réduire les effets des

inégalités : le langage / quelles nouveautés ?

Ecrire pour commencer à apprendre à lire : une orientation plus nette que dans les programmes de 2002 et une rupture par rapport à 2008.

- Ecrire: du langage d'abord, du culturel ==> un cadre dans lequel l'écrit prend sens: des pratiques qui permettent d'accéder aux fonctions et usages de l'écrit, à la nature de l'écrit en lien avec l'oral.
- Double (et longue) progression : dans l'écrit (observer / distinguer mots, lettres, « morceaux de mots »...) ET dans l'oral (distinguer des unités sonores). Liens entre conscience phonologique / découverte du principe alphabétique ET essais d'écriture (aboutissements qui donnet sens aux « exercices »).
- Articulation avec l'acte visuo-grapho-moteur.

Un domaine déterminant pour réduire les effets des inégalités : le langage / quelles nouveautés ?

La pédagogie du langage : l'écrire-lire et son efficacité

- Deux connaissances déterminantes pour que les enfants entrent avec succès dans l'apprentissage systématique de la lecture et de l'écriture : le nom des lettres (jusqu'à l'entrée au CP) <u>PUIS</u> le son des lettres. Lien avec la conscience phonologique et le principe alphabétique.
- Intérêt des « orthographes approchées » : développement d'habiletés stratégiques utiles en orthographe dès le C2 : stratégies phonologiques (épellation), lexicales (mémorisation), analogiques (raisonnement du type « c'est comme... »).
- Meilleurs résultats pour les enfants bénéficiant d'interactions effectives avec les formes orthographiques normées.

Une nouvelle approche du nombre

Une approche plus mathématique que culturelle et langagière du nombre. D'une focalisation sur la <u>numération</u> à une attention plus grande au(x) <u>nombre(s)</u>

- Ce que l'on doit corriger : **moins de mots, plus de « sens »** (les nombres, ça sert à ... ; un nombre, c'est...).
- Renouvellement des « moments » mobilisant le nombre au sein des rituels ; **séquences d'apprentissage** (conception des séances/ateliers ; matériel à privilégier ; etc.), dépassant la familiarisation avec les noms et les usages du nombre pour entrer dans la structuration du nombre.

Situations qui soient de vrais substituts aux « fiches » pour mettre en avant l'agir, avant de déboucher sur des codages – représentations - écritures (vers la conceptualisation).

Ne pas se tromper sur l'objectif = une école maternelle qui amène plus d'enfants-élèves en état de s'adapter et réussir au CP, avec une confiance en soi préservée ou améliorée.

Une école plus efficace et plus juste Une école bienveillante et exigeante

Des changements sur quelques points clés mais, surtout, **une réorientation du « style pédagogique »** plus adapté à une école de la petite enfance.

Changer? Quels aspects privilégier?

Percevoir les changements de pratiques nécessaires

- Les **changements explicites dans le texte** du programme, qui appellent des **adaptations** didactiques et / ou pédagogiques, voire une **re-conception** de certains gestes professionnels.
- Les changements de pratiques nécessaires pour se mettre en accord avec le programme, même quand il ne change pas. Des écueils à surmonter :
 - la répétition du même sans progressivité;
 - la perte d'enjeux, la banalisation;
 - l'occasionnel;
 - > l'activité en « pointillés » essentiellement occupationnelle.

Quantité et régularité des pratiques sources de qualité

Penser autrement le pilotage de la classe, donc son organisation matérielle

- Revisiter le fonctionnement et l'organisation de la classe ; ne pas tout rejeter.
 - * Intérêts des rituels et des activités ritualisées liés à la répétition : mémorisation, anticipation, sécurisation.
 - * Intérêt des ateliers : formule de diversification et/ou de différenciation, permettant de respecter les motivations des enfants, de stimuler l'exploration et la créativité, de favoriser l'autonomie.
 - Intérêt des regroupements : socialisation des attitudes et du langage ; structuration et institutionnalisation ; observation /imitation possibles de comportements performants par ceux qui n'en sont pas encore capables.

Penser autrement le pilotage de la classe, donc son organisation matérielle

• Revoir l'organisation de la classe, l'espace

Son organisation doit permettre de créer un sentiment de **sécurité**, d'autoriser les **initiatives**, de susciter de la **motivation**, de favoriser les **interactions**. Les **affichages** en font partie : doser la place de l'**écrit**.

Des « coins » aux « ateliers » ... ? Retrouver l'esprit de l'origine de l'atelier dans la pédagogie Freinet : dans une conception de l'école qui valorise la construction de la personne et du citoyen par la socialisation et par le travail, l'atelier est lieu d'activité au service d'un projet, requérant et favorisant à la fois autonomie et coopération des enfants, pour des activités finalisées et fonctionnelles.

Pour des coins-ateliers

Penser autrement le pilotage de la classe, donc son organisation matérielle

Deux formules de gestion de la classe

- 1. Mettre en parallèle dans des « coins-ateliers »
- des activités / « projet »
- des activités / « problème », « défi », « exploit »,
 « recherche »
- des activités / « exercice »
- des activités / « jeu »
- 2. Mettre en place des <u>« ateliers de manipulation et d'expérimentation »</u> (inspiration / Maria Montessori) avec visées de développement de la manipulation, de la concentration, de l'initiative.

Rigueur des protocoles d'utilisation, des règles d'usage.

Site: IA des Yvelines (dossier avec grilles d'évaluation / observation).

Pour conclure : l'école maternelle, une école bienveillante aussi avec les parents

- Les relations avec les parents ne relèvent ni de la bonne volonté, ni du militantisme. Encore faut-il instaurer un climat de confiance pour faciliter ces relations.
- Expliquer ne suffit pas ; impliquer davantage les parents est nécessaire sans en faire des doubles de l'enseignant, sans introduire dans la vie des enfants un tourment permanent d'élève.
- Objectifs = éviter à l'enfant « conflit de loyauté » et « double solitude » ET rassurer les parents quant à la représentation qu'ils ont d'eux comme parents compétents.
- Pour certains parents fort éloignés des codes de l'école, culpabilité et silence sont des remparts (« *la misère est une forteresse sans pont-levis.* » A. Camus). C'est aux acteurs de l'école de **faire le premier pas.**